

que de celles qui descendoient du ciel dans les dénouemens, & dans lesquelles les dieux venoient pour ainsi dire au secours du Poëte. Ces machines avoient même assez de rapport avec celles de nos Ceintres, car au mouvement près les usages en étoient les mêmes, & les Anciens en avoient comme nous de trois sortes en general; les unes qui ne descendoient point jusqu'en bas, & qui ne faisoient que traverser le Théâtre; d'autres dans lesquelles les dieux descendoient jusques sur la Scène, & de troisièmes qui servoient à élever ou à soutenir en l'air les personnes qui sembloient voler. Comme ces dernières étoient semblables à celles de nos vols; elles étoient sujetes aux mêmes accidens. Car nous voyons dans Suerone qu'un Auteur qui jouoit le rôle d'Icare, & dont la machine eut malheureusement le même sort, alla tomber près de l'endroit où étoit placé Neron, & couvrit de sang ceux qui étoient au tour de lui. Mais quoique toutes ces machines eussent assez de rapport avec celles de nos Ceintres, comme le Théâtre des Anciens avoit toute son étendue en largeur, & que d'ailleurs il n'étoit point ouvert, les mouvemens en étoient fort differens; car au lieu d'être emportez comme les nôtres par des châllis courans dans des charpentes en plafond, elles étoient guindées à une espèce de gruë, dont le col passoit par dessus la Scène, & qui tournant sur elle même pendant que les contrepoïds faisoient monter ou descendre ces machines, leur faisoit décrire des courbes composées de son mouvement circulaire & de direction verticale, c'est à dire, une ligne en forme de vis de bas en haut, ou de haut en bas à celles qui ne faisoient que monter ou descendre d'un